



Sur la rive droite du Verdon, à 1 150 m d'altitude, Thorame-Haute est au cœur d'un paysage verdoyant, ouvert et ensoleillé. Probable chef-lieu d'une cité romaine durant l'Antiquité, *Eturamina* fut un évêché éphémère au V^e siècle. Les ruines de l'imposant fort de Tran Castel témoignent d'une certaine importance au Moyen Âge : Thorame-Haute est en effet le carrefour entre les vallées du Verdon, de la Vaire, et de l'Issole et proche de la frontière du Comté de Nice.

L'église Saint-Julien contient plusieurs toiles du XVII^e siècle. La chapelle du Rosaire et son retable sont classés : on peut admirer sa belle toiture en tuiles écaillés colorées. Détruite en 1574, pendant les guerres de religions en même temps que le fort de Trancastel, elle fut reconstruite à partir de 1598. Plusieurs chapelles et oratoires sont à découvrir aux alentours du village. Dans le village, on découvrira la place et son cadran solaire, dans les ruelles, les balcons, sept fontaines et lavoirs, des lin-teaux et des pierres anciennes.

www.patrimoine-culturel-thorame-haute.sitew.com

La vie économique s'organise autour de l'agriculture et de l'élevages. Des commerces de proximité, services et équipements offrent un cadre de vie agréable.

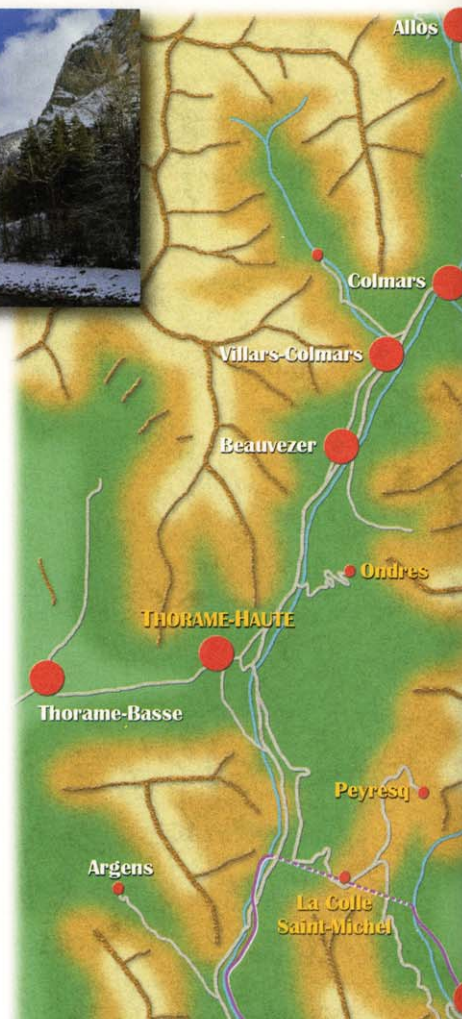
Ondres À 1 350 m d'altitude, sur les flancs de la montagne de la *Femme couchée*, Ondres domine la rive gauche du Verdon.

Ses origines remontent probablement à la fin du Moyen Âge. Très peu de constructions sont postérieures à 1750, ce qui maintient son authenticité.

Déserté au milieu du siècle dernier, le hameau revit depuis plus de 50 ans. Descendants d'anciennes familles et nouveaux Ondraincs, venus de toute la France, renouent avec un mode de vie préservé. Pas d'eau courante ni électricité, ce qui confère à Ondres un caractère unique.

À découvrir : la chapelle Saint-Laurent du XIX^e siècle, la fontaine-lavoir, le vieux four...

<http://ondres04.free.fr>



La Colle Saint-Michel



Entre Verdon et Vaire, le village est bâti sur un plateau montagneux à 1 430 m d'altitude. Au XIII^e siècle, La Colle et Peyresq formaient une seule communauté: *Sancti Michaelis de Peiresco*. Ils se séparent vers 1250. Malgré l'exode rural et le déclin de l'agriculture au XX^e siècle, un élevage ovin bio y subsiste. En 1974, La Colle est rattachée à Thorame. De nouvelles activités sont créées, tournées vers un tourisme familial et de pleine nature, profitant d'un cadre unique de forêts et de pâturages.

En été, la Colle est un lieu d'étape ou de départ de nombreuses randonnées : Grande Traversée des Préalpes, GR de Pays, Tour du Haut Verdon, etc. En hiver, on peut y pratiquer le ski de fond, la randonnée en raquettes, la luge, ou se faire promener par des chiens de traîneaux. Le domaine skiable s'étend entre 1 430 m et 1 800 m d'altitude, sur 35 km de pistes balisées, et offre 8 parcours adaptés au niveau de chacun. Restauration, hébergements, et locations sur place. À découvrir : puits, lavoir, toiture en tuiles du centre de ski.

Peyresq



Au pied d'un éperon rocheux, Peyresq surplombe la Vaire à 1 528 m d'altitude. Le village a été fondé par le comte de Provence Raymond Béranger V, vers 1235. Son nom signifie *le pays des pierres*. En 1604, l'humaniste Fabri de Peiresc, ami de Gassendi, hérite du fief. Il se distingue par son érudition et sa science. Jusqu'en 1860, Peyresq est une zone frontière avec la Savoie puis les États Sardes. Au XX^e siècle, seules quelques maisons sont encore habitées. À partir de 1950, des universitaires et des étudiants belges, ainsi que des provençaux, relèvent les ruines en préservant le caractère authentique du village : maisons en pierre et toitures en bardeaux de mélèze.

Chaque été Peyresq attire des étudiants, des universitaires, des scientifiques et des artistes. De nombreux stages, congrès et colloques y sont proposés. À découvrir : l'église Notre-Dame de l'Assomption du XIII^e siècle classée, le village restauré, le superbe point de vue sur la vallée.

www.peiresc.org
Association du Village de Peyresq :
d_salmon@club-internet.fr

Extraits du livret édité par l'Association pour la sauvegarde du patrimoine culturel de Thorame-Haute et publié dans le cadre du Centenaire des Chemins de Fer de Provence.